

la chasse aux doryphores

Dans un petit village franc-comtois, oublié au creux d'une vallée tranquille, l'ennemi quasi héréditaire débarque en 1940, après la débâcle. L'occupant s'installe et prend ses aises sous le regard réprobateur de paysans scandalisés mais impulsants.

Si les adultes se résignent aux réquisitions dans un mutisme presque conciliant, les enfants, en revanche, semblent franchement ravis des bouleversements qui modifient leur paysage quotidien : l'armée des vainqueurs aurait-elle trouvé, au sein de la population des moufflets, ses premiers collaborateurs ?

Vite dit. Sous le couvert d'amabilités et de petits services, ces garnements de village, toutes bandes confondues, vont s'acharner, sans jamais se faire prendre, à destabiliser le moral de l'ennemi en lui jouant des farces qui ressemblent beaucoup à des sabotages, pratiquant une "petite résistance" qui ne dit pas son nom mais au bout du compte pas moins héroïque que celle dans laquelle certains s'engageront, plus tard, dans leur adolescence.

Cocasse toujours, émouvant souvent, ce récit à peine romancé est constitué des propres souvenirs de l'auteur qui sait nous faire partager son plaisir.

Le lecteur est entraîné dans une série d'aventures dont les petits héros, pleins d'invention et d'espièglerie, ne sont pas sans rappeler ceux de "La Guerre des boutons".

L'auteur, Raymond VUILLEMIN, révèle dans ce premier livre un rare don de conteur populaire, habile à retenir l'attention de son auditoire, restituant avec drôlerie la langue et les mœurs paysannes, brossant avec sensibilité une série de portraits tout à la fois savoureux et touchants.

Un roman particulièrement divertissant, de franche bonne humeur, qui s'adresse à un large public de tout âge.